

choux, ni pourreaux, ni oignons, ni autres méchantes viandes, peu de potage, force rotis, & peu de bouilly. Vous ne sortirez point le soir au serain, ni le jour au soleil. Il faut user de cette decoction douze jours de suite.

Pendant ces douze jours, de trois en trois jours vous ferez tremper à froid toute la nuit dans un verre de cette decoction un quart d'once de fené de Levant bien choisi, & une dragme d'hermodactes concassées, & le passerez; le lendemain vous le prendrez à jûn tenant la chambre ce jour-là, comme d'une médecine, & vous abstenir de tout excés.

Récepte contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraichir.

DROGUES.

Pre- nez de	{	Eau commune à boire, trois pots &	
		demy.	
		Racine de patience,	2. onces.
		Racine de buglose,	4. onces.
		Reglisse coupée par morceaux,	1.
		once.	

P R E P A R A T I O N .

IL faut bien laver ces racines & les couper par roüelles, & les mettre dans un coquemar d'argent ou de grais avec l'eau commune, les faire bouïllir jusques à la diminution d'un tiers ; Apres vous jetterez dedans la reglisse, & retirerez le coquemar du feu : laissez infuser tout cela ensemble pendant toute la nuit : le lendemain vous les coulerez.

Usage.

Il faut prendre chaque matin un plein verre de cette decoction avec une cueillerée de syrop violat mêlez ensemble, à jûn, & ne manger pas jusques au dîner.

Recepte pour soulager les personnes rateuses.

IL y a beaucoup de personnes qui ont souvent la rate opilée, & qui par là deviennent pesans, stupides & mélancoliques. Ils recevront un soulagement notable de ce mal. *Primò*, s'ils s'accou-

tument de boire avec une écuele faite de bois de tamaris pendant long-tems , gardant cette methode que la liqueur du vin , ou cau reste dans le vase du moins un demy quart d'heure avant la boire. *Secundò*, lors qu'ils marchent , & sur tout lors qu'ils montent ou descendent le degrez , ils feront bien d'avancer le pied gauche toujourns le premier.

Pilules pour les obstructions de la rate.

* **P**renez de gomme ammoniac , quatre dragmes; de rhubarbe, d'aloës , creme de tartre , safran de Mars , de chacun une dragme ; myrrhe, safran Oriental , & de mastic, de chacun deux dragmes. Le tout estant mis en poudre , avec du syrop d'absynthe , vous en formerez une masse de pilules. La doze est d'une dragme , dont vous en formerez sept pilules avec le même syrop. Vous prendrez ces pilules le matin trois heures avant le repas deux fois la semaine.

Recepte contre l'epilepsie, appelée le haut-mal, ou le mal caduc.

L faut sçavoir que cette maladie se peut guerir jusques à l'âge de 25. ans; apres cet âge elle ne peut être guerrie, au moins elle ne guerit que tres-rarement; mais elle peut être beaucoup soulagée. Les receptes que nous allons donner sont fort bonnes pour toutes ces deux intentions.

Il est certain que contre ce déplorable mal, le veritable guy de chesne, est un remede excellent, curatif & preferatif, & qui soulage fort dans l'accident.

Il le faut faire secher au four, apres qu'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre tres-subtile, passer cette poudre par le tamis de soye, & la conserver.

Tous les trois derniers jours de la lune vieille, prenez le poids d'un écu d'or de cette poudre: faites-la tremper une nuit entiere dans demy verre, ou un petit verre de vin blanc, avalez chaque matin le vin & la poudre, continuant les trois jours de suite.

Il est encore bon que la personne af-

fligée de ce mal, porte toujours un morceau de guy de chefine pendu à son col: Mais ce morceau doit être tout frais, sans avoir jamais été au four.

Autre recepte fort preservative.

Prenez le poids d'un écu d'or, qui est le poids de la dragme en Medecine, de la graine ou semence de peoine (dite en latin *Pæonia*, dont il y a deux especes, mâle & femelle, mais le mâle est toujours le meilleur) mettez cette graine ou semence en poudre fort deliée, & passez-la par le tamis de soye, de sorte que le poids de l'écu d'or se trouve quand elle sera tamisée. Faites-le prendre au malade avec du vin blanc, ou du clairer au defaut du blanc, le dernier jour de la Lune vieille, & le lendemain premier jour de la lune, faites-luy en prendre une semblable prise.

Autre Recepte contre le même mal, & contre les vestiges qui tendent à ce mal.

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleurs de muguet sauvage, (c'est une fleur fort petite, quasi toute

ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au Printemps dans les bois) faites-les distiler au Bain-marie dans un alembic de verre, s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien étamé, s'il est de cuivre. Il en faut tirer l'eau & la conserver, comme on fait l'eau rose.

Après dans la saison que les arbres de tillots sont fleuris, qui est presqu'au même temps, vous prendrez les fleurs seulement de cet arbre sans y mêler rien de verd, en telle quantité que vous voudrez: vous les ferés distiller au Bain-marie, & conserverés l'eau, de même que celle des fleurs de muguet.

Vous conserverez ces deux eaux séparément chacune dans sa phiole, & bouchées, pour vous en servir comme nous dirons.

Notez qu'il faut renouveler toutes les années cette distilation, parce que la vertu des eaux ne se conserve pas davantage d'un an, après quoy elle ne fait point ou fort peu d'operation.

Maniere d'en user.

Prenez une cueillerée de l'eau de muguet, & une cueillerée de l'eau de tillot;

mêlez-les ensemble dans un verre, & donnez-les au malade, le matin à jûn, luy defendant de rien prendre de trois heures apres.

On en peut donner deux ou trois fois la semaine, suivant que les accidens epileptiques pressent le malade. Il faut donner toujourns la même chose, & garder le même regime.

Pour le mal des dents.

*Faites boëillir de la sauge avec du gros vin & du sel, puis la coulez, jetez dedans un peu de vinaigre & d'eau de vie, dont vous vous gargariserez chaudement.

Recepte contre le mal de poitrine, & la chaleur de Foye.

Ayez de l'esprit de vitriol dans une petite phiole bien bouchée, une ou deux dragmes: ayez aussi autres deux dragmes d'esprit de soufre dans une autre phiole pareillement bien bouchée.

Prenez 4. ou 5. gouttes de l'esprit de vitriol, si c'est pour le foye: ou, quatre

ou 5. gouttes de l'esprit de soufre, si c'est pour la poitrine : mettez-les dans un plein verre d'eau de fontaine, versez cette eau dans un autre verre, & renversez alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette eau au malade.

Ce remede est aussi fort bon pour les personnes attaquées de fièvres chaudes, ou de fausses pleuresies ; mais pour les pleuresies, on doit ajouter demy once de syrop violat à chaque prise, & tout de même aux fièvres chaudes, s'il y a de la toux.

Après avoir bien mêlé l'esprit avec l'eau, il la faut goûter, parce que pour être comme il faut, elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le syrop violat.

Recepte contre les ebullitions de sang.

Prenez une racine de fenouil, de feuilles de pimpinelle & d'édive, demy poignée de chacune : faites bouillir cela pendant demy heure dans trois demy chopines d'eau, coules-les, & ajoutez-y tout de suite quatre cuillerées

de vinaigre, quatre onces de sucre fin : faites bouillir encore le tout jusques à la consistance de syrop que vous conserverez dans une bouteille de verre pour vous en servir comme nous allons dire.

Prenez des racines de gramen & de cichorée, demy once de chacune ; demy once de réglisse mondée, une pincée d'orge commun, une pincée de passerilles purgées de leurs pepins ou graines, cuisez le tout avec de l'eau : coulez-le, & conservez cette ptizane.

Prenez un verre de cette ptizane, mélez-y trois cueillerées de ce syrop, avalez-le le matin & le soir pendant dix ou douze jours.

Pour la pleuresie & fausse pleuresie.

***P**renez quantité de bourrache, laquelle (si le malade étoit aux extremitez) on mettra dans un mortier de fonte, ou de marbre, ou autre ; & vous la battrez avec un pilon de fonte, & le jus qui en proviendra, on le fera boire au malade ; apres quoy on le couvrira de quantité de couvertes :

on luy mettra sur le cœur une serviette bien chaude, & à chaque main autant, & on aura soin de luy tenir les pieds extrêmement chauds avec deux tuiles chaudes envelopées de linges, & un autre linge qu'on envelopera à ses pieds, & tout son corps sera bouché à la reserve de la face, pour avoir la respiration. Et cependant on demeurera auprès de luy pour le soulager dans l'évacuation du remede qui le fera extrêmement suer: & ensuite qu'il aura bien sué, on le sechera & on luy donnera une bonne écuelle de bouillon, ou demy écuelle, on verra le malade entierement resuscité.

L'on pourra aussi en cas que l'on ne puisse trouver quantité de bourrache, particulièrement en Hyver, si le malade n'a point de fièvre, mettre un pot de vin blanc du meilleur qu'on pourra trouver, dans un coquemar de terre verni, avec la bourrache, & le tout ayant bouilli une heure & demy, ou du moins une bonne demy heure, donner le tout au malade, & observer les mêmes choses comme cy-dessus.

*Recepte facile contre les opilations du
foye & de la ratte.*

Prenez un pot d'eau commune ,
celle de Fontaine est toujourns la
meilleure, faites la bouillir dans un va-
se convenable : lors qu'elle sera bouil-
lante : jettez-y dedans deux onces de
limaille d'Acier , faites luy prendre en-
core un bouillon ou deux , faites boire
ordinairement de cette eau au malade
à tous les repas.

Notez que le même Acier peut servir
deux fois, mais la derniere fois il le faut
mettre aussi tost que l'eau.

Contre le Rhume.

* **P**renez diverses tranches de pom-
mes , les renettes sont les meil-
leures, couvrez-les toutes de sucre , &
mettez-les les unes sur les autres , en
telle sorte que le jus puisse couler dans
un plat, puis beuvez ce jus.

Autre.

* **P**renez d'huile d'amandes douces
une cueillerée , syrop violat deux

cueillerées, de ptizane pectorale un verre. Melez le tout ensemble, & le beuvez en vous mettant au lit.

Recepte contre la Toux quand elle vient de chaleur.

CEux qui ont le poumons échauffez, doivent user du remede suivant.

Prenez deux onces de syrop de pavot rouge, une once de syrop de pavot blanc, 2. onces de syrop de Nenufar, ou à son defect, du violat, pourveu qu'il soit recent. Mélez ces syrops ensemble, mettez-les dans une même phiole, donnez au malade ce syrop ainsi rafraichi, une cueillerée matin & soir, & mesme à midy.

Notez qu'il n'en faut point donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce remede est astringent.

Notez encore qu'au lieu de syrop de nenufar, ou du syrop violat s'il n'est pas recent, vous pouvez substituer le syrop de roses seches, ou le syrop de roses blanches.

Recepte pour rafraichir le poumon
& le foye.

L'Eau de fraizes est un remede singulier pour temperer les chaleurs du Poumon & du Foye lors qu'elles sont extraordinairement échauffées, & pour les desalterer lors que la soif est aussi extraordinaire : voicy la maniere de la distiller.

Prenez des fraises, c'est à dire du fruit & non de la racine ny de l'herbe, une assez bonne quantité, lavez les avec de l'eau de fontaine pour en ôter la crasse : faites les un peu secher jusques à ce que l'eau qui leur reste de la lotion soit évaporée, contusez-les legerement & mettez les dans un alambic pour les distiller avec un feu de charbon modéré. Conservez dans une bouteille de verre la liqueur qui en distillera, pour en user comme s'ensuit.

Prenez un verre d'eau ainsi distillée matin & soir.

Notez *Primò*, qu'il ne se faut servir de cette eau, qu'il n'y ait le moins un mois qu'elle soit distillée.

Notez *Secundò*, que cette eau est sou-

veraine pour oster les rougeurs, boutons & autres enleveures du visage qui proviennent par une effumation chaude des visceres, en s'en lavant la face matin & soir.

Recepte contre la Toux, l'Enrouëure & la difficulté de cracher.

L'Huile de Sucre est un grand Remede contre ces maux, & particulièrement contre les Enrouëures, & Rheumes inveterez : voicy la veritable façon de le preparer sans feu.

Huile de Sucre.

Prenez telle quantité des œufs que vous voudrez ; faites les cuire avec leur coque dans de l'eau bouillante, jusques à ce qu'ils soient bien durcis. Ensuite depuillez les de leur coque ; divisez les par le milieu chacun en deux parties égales ; Ostez en le jaune & remplissez toutes les croutes ou les blancs que les jaunes occupoient, de Sucre fin ou de Madere bien pulverisé ; Joignez les unes contre les autres, toutes ces moitiés des œufs ainsi remplies de Sucre,

mettés-les dans un vase convenable , afin que rien ne se verse, où il y aura un petit gril de bois si vous voulés pour empescher que les œufs n'aillent pas au fonds: exposez ce vase au serain pendant la nuit ou dans une cave humide durant 24. heure. Vous trouverez au fonds du vase une liqueur tres-douce , qui est le vray huile de sucre.

Il faut que le malade prenne de cet huile ou syrop de sucre , une demy cueillerée de temps en temps & particulièrement la nuit, l'avalant tout doucement.

*Remede contre la fluxion qui tombe
sur la poitrine.*

* **P**renez un gros citron qui soit meur, coupés-le par un des bouts de la largeur d'un teston , & ôtez tout ce qui est dedans , & le remplissés de bon sucre concassé, le rebouchés avec la même piece que vous avez coupée. Vous mettrés le citron dans un pot de terre neuf, bien bouché & luté ; vous mettrés ce pot sur un feu de charbon qui ne soit point violent, le faisant bouillir doucement environ de-

my quart d'heure, apres ôtez-le du feu, & vous trouverez le sucre dans le citron qui sera reduit en syrop, duquel vous pouvez prendre un cueillier le soir & le matin. L'écorce étant séchée, est bonne à manger.

Recepte contre la difficulté de cracher, & contre la toux, lors que l'humour est trop crasse & gluante, comme aux astmatiques.

Prenez une demy pincée d'Hysope, quatre feuilles de pas-d'âne, une feuille de choux rouge, beurre frais de la grosseur d'une noix; faites cuire tout cela avec une chopine d'eau, dans un pot de terre bien net, jusques à ce que la moitié soit consumée: coulez-le, & gardez-le dans une bouteille. Le malade prendra un petit verre de cette liqueur, deux heures avant manger, comme aussi le soir à son coucher, & le matin à son réveil, y ajoutant un peu de sucre.

De la même decoction sans beurre, on en pourra faire un syrop en y ajoutant demy livre de sucre; & deux on-

ces de miel pour une chopine de decoction.

Contre la toux & la difficulté de cracher, lors que l'humeur est trop subtile.

* **P**renez demy poigné d'orge mondé, deux racines de boutrache, vingt-quatre grains de raisins de pânse, vingt-quatre prunaux de damas, six dattes & six figues; vous ferez cuire le tout dans deux pots d'eau commune, jusques à la reduction de la moitié: & sur la fin de la decoction vous ajouterez demy once de reglisse, vous couleurez cette decoction par un linge; mettez-la dans un poëlon ou petite bassine, vous y ajouterez demy livre de sucre, & vous le ferez cuire jusques à la consistance d'un syrop, duquel vous userez le matin & le soir, & quelquefois pendant le jour, long-temps apres le dîné.

Autre pour le même sujet.

* **P**renez des jujubes concassées 3. onces, des dattes 3. onces, raisins de damas & figues seches de chacun une

once ; feuilles de capillaires, & de tussilage, fleurs de violettes de chacun une poignée. Faites infuser le tout dans une pinte d'eau, pendant six heures, & apres faites-le bouillir jusques à ce qu'il n'en reste que la moitié ; coulez cela sans presser, & apres vous y ajouterez une livre & demy de sucre, & vous le ferez cuire jusqu'à la consistence de syrop, duquel vous userez comme du precedent.

Autre.

Mettez trois chopines d'eau dans un pot bien net, ajoutez-y une cueillere de bon miel ; faites-le écumer sur le feu, & ostez en l'écume tant qu'il s'en formera ; quand cela ne fera plus d'écume, ôtez le du feu, laissez-le rafraïdir : & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre, pour le boire ordinaire de toute la journée.

Autre.

Prenez d'eau de betoine distillée, ou à son défaut, de la decoction des feuilles de betoine une chopine, neuf onces sucre candy, cuisez cela en consistence

de syrop, duquel vous prendrez deux ou trois cueillerées, tous les soirs & tous les matins.

Recepte pour appaiser le vomissement.

Prenez un œuf frais, faites-le modicrement cuire avec sa coque dans l'eau bouillante: mêlez - y dedans, la grosseur d'une fève de bon theriaque, & l'avalez.

Autre.

Prenez une dragme de sel d'absynthe, une cueillerée du suc de limons ou de grenades, mêlés-les ensemble, & l'avalez.

Recepte pour arrêter le vomissement sur tout lors qu'il vient de la colique renale.

Prenez de l'eau Rose quatre onces, Sucre trois onces, faites-les cuire jusques à ce que le Sucre soit dissous, après prenez la Therebentine, celle qui vient de Venise est toujours meilleure, demy once, lavez-la diligemment & plusieurs fois avec cette eau, formez en des petites pilules, comme de pois, desquel-

les le malade en prendra trois, quatre, cinq, six, jusques à douze, selon que le mal se rendra opiniâtre.

Ce remede est encore bon contre la colique nephritique & difficulté d'urine.

Recepte contre tous maux d'estomac, contre la Peste, & pour s'en preserver, en temps de Contagion.

L'Extrait de Genevre est excellent pour cela, & c'est pour cette raison qu'on l'appelle vulgairement *la Theriaque des Paisans*, en voicy la preparation.

Extrait de Genevre.

Prenez la quantité que vous voudrez de graines ou bayes de Genevre (on l'appelle en Latin *Iuniperus*, & en langue vulgaire, de *Cade*) pilez-la bien dans un mortier de marbre. Mettés-la en suite dans une poële, & versez-y de l'eau bouillante de sorte qu'elle surnage sur cette matiere: Faites bouillir cela durant demy heure entiere: Apres ayez un morceau ou petite piece de toile neuve, avec laquelle vous coulerez cette De-

coction, & en tirez l'expression avec une presse. Cela fait, prenez tout ce qui sera coulé & exprimé, remettez-le dans la mesme poële, ou un autre, pourveu qu'elle soit bien nette. Apres mettez cette poële sur le feu, pour faire evaporer l'inutile, jusques à ce que la matiere ait aquis par l'ebullition la consistance de miel, y ajoûtant sur la fin de la coction, du sucre à discretion pour se rendre plus agreable. Et voilà vostre Extrait de genevre achevé, que vous conserverez dans un pot, pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre de la grosseur d'une feve, le matin à jeun; & ne rien plus avaler de 3. heures.

Recepte contre les Charbons.

Prenez de l'onguent appellé *basilicon*, & de l'onguent *Populeum*: on trouve l'un & l'autre en tout temps chez les Apoticaires; autant de l'un que de l'autre, mélez-le & appliquez-le sur le charbon jusques à ce que l'escarre soit tombée.

Recepte contre la foiblesse d'Estomac, & contre le Flux de Ventre.

Prenez une quantité considerable de Noix vertes quand elles ne sont pas plus grosses que le pouce : écrasez-les dans un mortier de marbre : Tirez-en avec l'Alembic une chopine d'eau, dissolvez dans cette eau 1. liv. & demy de sucre : Faites cuire dans une bassine & à feu lent, cette eau avec le sucre, jusques à ce qu'ils ayent aquis le consistence de syrop, que vous conserverez dans une fiole de verre pour le besoin.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez Flux de Ventre ; prenez 2. ou 3. travers de doigt de ce syrop dans un verre ; Ajoutez-y 2. grains de poudre de Corail, & avalez-le.

Si vous n'avez que le mal d'Estomac sans flux de ventre ; Il suffira de prendre seulement 2. ou 3. cueillerées de ce syrop, c'est un fort bon Remede.